
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

II.

LE MANAGEMENT DE GESTION DU CENTRE

**L'espace structuré *Chaire de Dynamique Sociale* :
vingt ans de vie et de travail. Regard sur ses applications
de la recherche-action**

par

Gaston Mwene Batende

*Professeur Emérite, Sociologie,
Université de Kinshasa*

Introduction

Dès sa création en 2001, le Centre de recherche dénommé Chaire de Dynamique Sociale, en sigle, « CDS », s'est présenté comme *un espace structuré*, c'est-à-dire comme une *organisation*.

A la suite de M. Crozier et de E. Friedberg, nous définissons le concept organisation comme « *une structuration humaine des champs d'action* » (2), c'est-à-dire un groupement humain, délibérément formé, dont chaque membre est appelé à concourir à la réalisation des objectifs communs. Il s'agit, fondamentalement, d'une action commune organisée.

Notre témoignage se situe dans cette perspective. Il veut montrer comment cet espace structuré s'est impliqué dans l'application de la démarche scientifique de la recherche-action durant les vingt années de son existence.

Il comporte deux points. Le premier rappelle, brièvement, les principes de la recherche-action. Le deuxième est consacré à ses applications par la Chaire de Dynamique Sociale.

1. La recherche - action : ses principes

Les sciences sociales sont, de plus en plus, perçues comme sciences de l'action sociale. A ce titre, elles sont appelées à contribuer à la recherche des solutions efficaces aux problèmes sociaux, multiples et complexes, qui se posent dans le monde contemporain. Outre les préoccupations strictement académiques, elles sont tenues de répondre aux besoins prioritaires des sociétés dans lesquelles elles font leurs pratiques. Elles sont, ainsi, appelées à déboucher sur des actions de transformation de la vie sociale.

² M. CROZIER et E. FRIEDBERG, *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 1977, p.14.

Pour y parvenir, elles recourent, entre autres, à la démarche de la recherche- action dont nous dégageons les principes dans ce premier point de notre témoignage.

La recherche-action est une technique d'investigation scientifique qui tente de lier le sujet, qui cherche à connaître, à l'objet de la connaissance. Dans l'optique de cette démarche scientifique, le sujet et l'objet à connaître doivent renvoyer l'un à l'autre dans une perspective dialectique, de telle sorte que tous les deux s'approprient le savoir et participent ensemble à sa production.

Le premier volet a l'avantage de retourner la connaissance produite aux membres du groupe social qui a fait l'objet de l'enquête. Abondant dans ce sens, Georges Lapassade soutient qu'un tel savoir sert d'outil de changement social. Il entraîne, poursuit-il, l'implication croissante du chercheur et des sujets interrogés dans le processus de l'action à entreprendre ⁽³⁾.

Il en résulte que ses résultats ne se limitent plus au cercle des scientifiques. Ils constituent, plutôt, un instrument d'action au service des enquêtes et des situations dans lesquelles ils vivent. Ainsi est-elle considérée comme une recherche fonctionnelle, en ce sens que, de par son utilité pratique, elle est capable d'exercer une influence déterminante sur le cours événements.

La notion de la recherche-action implique l'efficacité d'une recherche appliquée. Le chercheur y est perçu comme un agent de changement. Il cherche à obtenir une transformation positive dans le chef des enquêtes. La recherche-action demeure, fondamentalement, une recherche pour l'action. Elle présuppose l'implication et la participation active des membres du groupe social concerné par la recherche à son processus. Elle valorise l'approche *micro* des processus sociaux et de leur traitement éventuel.

C'est dans cette optique que J. Dubost considère la recherche-action comme « une action délibérée visant un changement dans le monde réel, engagée sur une échelle restreinte, englobée dans un projet plus général et se soumettant à certaines disciplines pour obtenir les effets de connaissances ou de sens ⁽⁴⁾.

L'apport de Kurt Lewin dans ce domaine mérite d'être souligné. Ses interventions visaient la modification des attitudes et des comportements dans un certain nombre de secteurs de l'activité sociale ⁽⁵⁾. Les chercheurs sont conviés à entreprendre des études sur les thèmes susceptibles de contribuer au développement durable et au relèvement de grands défis de la société.

³ Se reporter à ce propos à G. LAPASSADE, *Les micro-sociologies*; Paris, Anthropos, 1996, p. 62.

⁴ J. DUBOST, *L'intervention psycho-sociologique*, Paris, PUF, 15

⁵ G. LAPASSADE, *op. cit.*, p. 61.

2. La recherche-action et ses implications sur les réalisations des projets de recherche de la CDS

La recherche-action, telle qu'elle a été appliquée par les chercheurs de la CDS, sous la conduite de son directeur, s'est inscrite dans la perspective du retour de ses résultats aux membres des groupes qui ont fait l'objet des enquêtes. Nous pensons ici, à titre purement indicatif, au CDI - Bwamanda. Les résultats de l'enquête qui a été menée auprès des bénéficiaires des produits de ce Centre ainsi qu'auprès de ses cadres et agents, lui ont été retournés, en vue de lui servir pour améliorer ses performances. Ces résultats ont, ainsi, constitué un instrument d'actions au service des enquêtés et des situations dans lesquelles ils vivaient.

Considérée comme *une recherche fonctionnelle*, de par son utilité pratique, cette investigation scientifique pour l'action sociale est, toujours, capable d'exercer une influence déterminante sur le cours des événements.

Nous avons observé une large participation à l'objet de la recherche - action, chaque fois que nous nous trouvions en face d'un projet de recherche. Le Directeur de la CDS invitait tous les chercheurs, seniors et juniors, à des échanges constructifs, à des discussions critiques, de haute portée scientifique, de la démarche méthodologique, des projets des questionnaires, des questionnaires définitifs, des modes de leur administration, de la présentation des résultats, de leur analyse et de leur interprétation scientifique. Tous les travaux débouchaient sur les *ateliers d'évaluation* qui permettaient aux enquêtés de tirer le maximum de *bénéfice* des résultats des recherches entreprises.

L'action sociale qui était menée, était, toujours, associée à *des stratégies* adéquates et opérationnelles, en réponse à des problèmes posés, concrètement, dans diverses situations.

Comme le souligne G. Lapassade, une telle action s'inscrit dans l'optique d'un processus *coopératif* et *collectif*. Elle prend en compte le sens que les acteurs donnent à leurs actions.

Dans cette perspective, elle prenait en considération les points de vue de tous les partenaires, de ceux du Nord comme de ceux du Sud, conviés à participer, activement, aux enquêtes. Ils ont, pour chacune des recherches entreprises, tenté d'identifier les éléments de l'ordre social qui constituaient un blocage au changement social souhaité. Tous les partenaires étaient, alors, appelés à œuvrer, ensemble, pour lever ce blocage.

Toute la démarche scientifique des chercheurs de la CDS a été, ainsi, orientée vers *la pratique*, c'est-à-dire vers la recherche des pistes des solutions concrètes et efficaces aux multiples problèmes qui leur étaient posés. Elle a,

également, contribué, positivement, au renforcement des capacités des enquêtés dans la perspective de leur auto-prise en charge progressive et de leur auto-promotion.

Durant les vingt années, la recherche-action entreprise par la CDS a offert à ses chercheurs, seniors et juniors, l'occasion d'une véritable *rencontre sociale* dont ils ont évalué les effets sur les matériaux empiriques produits et surtout sur leur validité. Les enquêtés ont donné leurs points de vue sur les questions qui avaient été soumises à leur appréciation critique, libre et objective (Société civile dans toutes ses composantes, CDI – Bwamanda, etc.).

Ainsi osons-nous soutenir, ce jour, que les résultats de la recherche – action que la CDS a menée, ont traduit, réellement, les situations concrètes, et répondu aux attentes des enquêtés. Ils ont constitué, à n'en point douter, des instruments fidèles et valides pour des actions sociales à entreprendre dans la perspective d'un développement intégral et durable de la Nation congolaise en pleine reconstruction.

Pour la CDS, la recherche – action demeure, tout compte fait, la démarche scientifique la mieux indiquée pour tenter de répondre, de façon efficace et efficiente, aux problèmes d'ordre divers posés par la majorité des membres de notre communauté. Tout au long de ses vingt années de vie et d'intenses activités, la CDS, point n'est besoin de le souligner, a construit un pont solide reliant le milieu universitaire au monde socio-professionnel. Puisse-t-elle continuer à consolider ce pont dans les années à venir.

Que vivent la CDS et son animateur.
Que vive la coopération CDS – Solidarité mondiale.